



REPORTAGE par Judith Chetrit



La camionnette au logo de La Ronde de Carnelle.



Tous les jours, il faut décharger le matériel de puériculture...

Dans le Val-d'Oise, une halte-garderie mobile se déplace dans cinq communes du lundi au vendredi et propose une alternative à la crèche ou à l'assistante maternelle à temps plein.

Photos: Matteo Pellegrinuzzi.

# Un mode de garde pas comme les autres

Leur logistique tient dans une camionnette remplie à ras bord et garée à proximité. Ce mardi-là de juin, la directrice de La Ronde de Carnelle, Cécile Boulogne-Tavenard, et l'auxiliaire de puériculture, Laura Richard, investissent la salle de la municipalité de Maffliers, habituellement réservée pour les réceptions ou les réunions d'associations. En à peine une vingtaine de minutes, les deux salles vides du fond se transforment en une halte-garderie. A chaque aller-retour, chargées de jouets, de peluches et de tables pliantes, elles guettent l'arrivée des parents, prévue pour 8h45. Une routine à répéter chaque jour puisque la structure sillonne le nord moins dense du Val d'Oise en s'arrêtant dans une commune différente chaque jour. «Je pense que je suis en avance», glisse Evelyne Jashari, mère de Léa, 17 mois, dont l'entrée laisse échapper un filet du brouhaha de l'école primaire municipale d'en face. «Ici, les parents sont moins pressés. On a plus de temps pour développer un relationnel avec

eux», apprécie Cécile Boulogne-Tavenard. En guise de vestiaire pour les parents, une douzaine de chaises pliantes à l'entrée pour y ramener chaque jour les affaires de leurs bambins dans des caisses bleues. Comme Evelyne, mère au foyer, une trentaine de familles ont opté pour cette garderie itinérante qui répond à un besoin de disponibilité à temps partiel et à une envie de préparer progressivement leur enfant à l'entrée en école maternelle. Car les solutions de garde manquent cruellement en France, un pays qui compte en moyenne 18 places en structure collective pour 100 enfants.

## UNE STRUCTURE ADAPTÉE À DES BESOINS TEMPORAIRES

Si les crèches ont beau être plébiscitées par les familles dont les deux parents travaillent, près de 25 000 places ont disparu entre 2013 et 2017 selon un rapport du Haut Conseil de la famille. A La Ronde de Carnelle, «on répond



... et installer les tables pour le déjeuner.



Les parents peuvent déposer leurs enfants entre 8 h 45 et 9 h 45.



Dans les caisses, peluches, Lego et jouets.



## CRÈCHE OU HALTE-GARDERIE ?

A la différence des crèches où le planning est fixe et régulier, les haltes-garderies offrent une prise en charge ponctuelle de l'enfant pouvant correspondre à quelques heures dans la semaine, voire deux à trois demi-journées en fonction du nombre de places disponibles. Contrairement à l'exemple de La Ronde de Carnelle, il est généralement possible de réserver une place quelques jours à l'avance.

à un besoin d'un tout petit temps. La plupart des autres structures sont bien plus coûteuses et sont sur du temps complet, comme les micro-crèches et les assistantes maternelles», explique Laura Richard.

Pour les parents, ces plages de disponibilité représentent une aubaine qui leur permet de vaquer plus tranquillement à leurs occupations, comme par exemple des rendez-vous médicaux ou administratifs, les courses de la semaine ou même la préparation d'un concours. D'autant plus que ces communes d'un à deux milliers d'habitants manquent de financements pour disposer chacune d'une structure dédiée à la petite enfance, quasiment quinze ans après la

libéralisation de l'accueil en crèche. Ce sont aujourd'hui une majorité d'entreprises privées qui assurent le dynamisme du secteur, à l'image du réseau Crèches Expansion qui a ouvert cette crèche itinérante il y a désormais onze ans. Le partenariat a été noué avec cinq mairies du département du Val-d'Oise contre un financement annuel au titre d'une délégation de service public. Mais la halte-garderie est rapidement prise d'assaut par les parents d'enfants âgés de 6 mois à 4 ans. «Ma fille de 2 ans et demi reste trois jours par semaine et la moitié des vacances scolaires. C'est le maximum», précise Pinar Boztepe, mère d'Idil et habitante de Maffliers. ➔



Au menu, veau et petits légumes mais les parents peuvent fournir le repas.



Pas de casiers, les parents doivent remporter doudous et pantoufles.



Pour le déjeuner, une troisième auxiliaire vient prêter main-forte.



Agés de 6 mois à 4 ans, les enfants ont besoin d'une attention constante.

## UNE VRAIE GARDERIE TOUT COMME LES GRANDES

Priorité est donnée aux habitants de la commune du jour et les inscriptions sont rapidement closes pour un maximum quotidien de douze enfants, comme le requiert l'agrément obtenu auprès du service départemental de protection maternelle et infantile (PMI). D'autant plus que, grâce à un financement conjoint de la Caf et des mairies participantes, le tarif horaire prend en compte le quotient familial et le reste à charge pour les familles s'échelonne de 0,40 centime à 2,93 € par heure.

« Au début, cela peut faire peur de laisser ses enfants avec une telle organisation. Une personne m'a déjà confié qu'elle pensait que les enfants étaient gardés dans le camion. Mais ils sont très organisés et ont tout le matériel », soutient Evelyne Jashari qui y avait déjà mis ses deux premiers enfants. « Je craignais surtout que ce ne soit jamais la même équipe », confie Sandrine R., mère de Joanie. Avec la directrice, deux auxiliaires à temps plein et deux autres à temps partiel, la logistique est désormais rodée. Dans la journée, le temps semble compté à la minute près : deux activités de chant, de dessin, de manipulation d'objets ou un bol d'air frais à l'extérieur précèdent le déjeuner, la sieste et le goûter avant le retour des parents. La salle annexe à l'espace des jeux sert de coin pour la sieste. « Ils ont toujours la même place pour garder un peu de repères même si on change d'endroit », souligne Corinne Lainé, auxiliaire.

## UN FUTUR INCERTAIN

La pérennité des financements reste néanmoins une inquiétude de l'équipe. Si cette halte-garderie itinérante a été la première structure créée du réseau, il n'y a pas eu de seconde fois en raison du développement des micro-crèches, plus simples à installer dans de plus petits espaces et avec moins de personnel. Récemment, la communauté de communes a fusionné avec une autre, augmentant la taille du territoire couvert et le nombre de parents potentiellement intéressés par ce service. Mais au vu des distances, aucun n'a encore signé pour la rentrée. ☹



Chaque enfant a sa place attitrée pour la sieste.



On démarre la journée par une série de chansons.



La salle municipale est dotée d'un grand jardin pour jouer... lorsqu'il fait beau.



Une véritable introduction à la vie en collectivité.



## EN PRATIQUE

Il existerait une trentaine de crèches et haltes-garderies itinérantes en France, qui se considèrent comme une forme de soutien à la parentalité dans des endroits où les familles ont peu de solutions de garde. Certaines privilégient même les familles dont les parents sont en insertion sociale ou professionnelle.

– Soli'mômes, à Bondy et à Montreuil, en région parisienne. Contact: 01 75 47 57 42.

– La Ronde enfantine et le Bambibus, dans la communauté de communes des Hauts-de-Flandres.

Contact: 06 07 65 07 22 ou 06 12 22 65 87.

– Kangouroule et Kangourève, dans le Cher.

Contact: 06 70 03 90 71 ou 06 85 68 79 56

– Planet Karapat, en Haute-Savoie. Contact: 06 08 96 03 05.

– Ti Câlines au Cap Sizun, dans le Finistère. Contact: 06 81 57 01 43.

– Baby Car, à Montpellier. Contact: 07 86 50 11 09.